60 ANS D'ÉCOUTE

Spectacle théâtral et radiophonique pour place publique
Par la Compagnie L'escarpée

Durée 1h10
Spectacle en fixe
Jauge : 450 personnes
Conseillé à partir de 13 ans
Nombre d'interprètes en jeu : 3



Crédit Photo : Cyrielle Voguet

L'ESCARPÉE

L'escarpée est créée par Léa Good a sa sortie de la Fai-ar en 2023 pour développer des projets de création de théâtre en espace public. Elle y rassemble des artistes engagé·es venant du théâtre de rue ou de la salle mais aussi de la création documentaire audiovisuelle. L'équipe partage le de partir ensemble à la recherche d'un poétique et politique, inspirant et drôle, un théâtre qui fait vibrer les idées.
De gauche à droite : Léa Good, Alix Lumbreras, Clara Jolfre, Cécilia Schneider, Anooradha Rughoonundun, Pierre-Damien Traverso, Florian Bardoux



DISTRIBUTION

Écriture : Léa Good, en étroite collaboration avec toute l'équipe
Mise en rue : Léa Good
Création sonore : Alix Lumbreras
Jeu : Léa Good, Clara Jolfre, Cécilia Schneider
Dramaturgie : Anooradha Rughoonundun
Création musicale : Florian Bardoux
Regards complices : Pierre-Damien Traverso, Léa Marchand, Pauline Murris, Caroline Cano

PARTENAIRES

En compagnonnage de production avec Animakt dans le cadre du dispositif d'insertion de la FAI-AR

Coproductions :
Animakt - Fabrique vivante d'arts de liens et de culture Saulx-les-Chartreux, 91.
FAI-AR - Formations Supérieure d'Art en Espaces Publics, Marseille, 13.
Le 108 - Lieu collectif d'expérimentation artistique et culturelle, Orléans, 45.
La laverie - Des arts pour brasser les disciplines, la rue pour brasser les publics !, Saint-Etienne, 42.

Autres soutiens :
L'Atelline - scène conventionnée d'intérêt national, art et création
Scopie - accompagnement et création de projets artistiques
Le Nid de Poule - scène découverte art de la rue
La Ville de Mèze
Artcena (dans le carde des présentations de projet au festival d'Aurillac)

Actions culturelles autour du spectacle :
Lieux Publics - CNAREP
Le Citron Jaune - CNAREP

RÉSUMÉ

Deux animatrices d'une radio locale animent une émission en direct et en public.
Leur invitée du jour est une universitaire spécialisée dans la question du travail féministe au Planning Familial.

Mais l'invitée n'arrive pas et rien ne se passe comme prévu.

Malgré tout, entremêlant micro-trottoirs, entretiens, archives, récits personnels et de leurs expériences de travailleuses sociales et militantes, nos deux animatrices mèneront l'émission jusqu'au bout.

Quitte à improviser.

Quitte à déborder.

LIEN VERS LE TEASER



NOTE D'INTENTION

Depuis quelques années, les inégalités et souffrances engendrées parle patriarcat ont été à nouveau largement dénoncées, rendues visibles par des foules de témoignages et de récits. Elles ont été documentées, chiffrées, analysées. Des lignes ont bougé…

Néanmoins, plusieurs marqueurs forts tendent à montrer que ces inégalités et violences ne faiblissent que très peu et trouvent même une nouvelle jeunesse et un nouveau visage dans bien des espaces.

Ces deux constats m'inspirent des sentiments assez contradictoires : un profond besoin de passer à autre chose, de changer de disque, de réfléchir à d'autres questions… et à la fois, une conviction tenace que l'on ne peut rien lâcher, que nous avons encore beaucoup à faire.

Alors, plutôt que de contribuer à visibiliser les mécanismes et dégâts du patriarcat lui-même, j'ai souhaité me tourner vers les possibilités du changement : créer un spectacle sur les processus de transformation individuels et collectifs. Leur donner corps, leur donner voix, donner à voir la force joyeuse qui peut s'en dégager, la rendre communicative.

Pour ce, j'ai souhaité écrire une histoire qui mette en jeu les acteur·ices anonyme du progrès social : les travailleur·euses de l'associatif et les militant·es d'hier et d'aujourd'hui. Pour voir ce qui les meut, les oppose, les soude, comment ils et elles œuvrent pour tenter de « changer les choses » en slalomant entre les difficultés, en luttant contre le découragement.

Le Planning Familial est un prisme privilégié pour observer ces dynamiques. Étant composé à la fois de bénévoles et de salarié·es, il permet de questionner la notion d'engagement dans nos vies personnelles et professionnelles. Il s'agit aussi d'une association historique ayant joué un rôle fondamental dans l'acquisition de droits comme la contraception ou l'avortement. Ainsi, cela permet des allers-retours entre passé et présent, de dézoomer, d'inscrire ce travail féministe dans une histoire pensé sur un temps long. Enfin, il m'intéresse en tant que mouvement qui œuvre à la fois sur le terrain et dans le champ des idées et des représentations.

C'est par la radio que se raconte cette histoire. Car la radio a toujours occupé une place privilégiée dans les luttes sociales, et qu'elle est très fortement associée à l'imaginaire de la résistance. Par ailleurs, la multiplication des podcasts féministes ces dernières années a largement contribué à en faire vivre les idées et, pour reprendre un slogan des années 60, à montrer à quel point "nos intimités sont politiques".

D'autre part, il s'agit d'un dispositif très ludique que nous détournons pour faire surgir la parole de la rue, d'un balcon, du public, de là où on ne l'attend pas. C'est aussi le lieu de l'écoute par excellence. Or, la notion d'écoute est ici primordiale : le planning familial comme espace d'écoute, l'écoute dans nos relations interpersonnelles, l'écoute des revendications d'une partie de la société.

L'émission de radio qui se déroule sous les yeux du public se fait métaphore du militantisme de terrain. Or, nos personnages sont confrontés à des complications et des imprévus mais continueront coûte que coûte à avancer dans un joyeux esprit "show must go on". Au fond, ce que nous voulons, c'est communiquer au public une énergie qui célèbre l'écoute, la résistance joyeuse, la solidarité.

Léa Good, janvier 2024



LE SPECTACLE SCENE PAR SCENE

1// Accueil chaleureux des animatrices. Lancement de l'émission sur guitares électriques. Le public comprend l'absence de l'invitée du jour. On découvre nos deux protagonistes. Lucile : animatrice bénévole de l'émission *Les mélangeuses*, diffusée tous les mois sur une radio associative et réalisée en direct et en public dans la rue. Et Julia : son acolyte de radio et par ailleurs une salariée du Planning Familial.
Le trouble est encore ici présent : assistons-nous à une réelle émission de radio ou bien à un spectacle de théâtre ?

2// Diffusion d'un **véritable micro-trottoir** sur la question suivante : pour vous le Planning Familial c'est quoi ? Parallèlement, inquiétude croissante de nos personnages à cause de l'absence de l'invitée. La bonne humeur est intacte malgré tout et on assiste à un **lipsync désopilant** sur une partie du micro-trottoir.

3// Monologue (faussement) improvisé de Lucile sur les manquements de l'éducation à la vie affective et sexuelle. Elle y partage des souvenirs de collège à base d'homophobie et de banane trop mure. Le tout en essayant habilement de communiquer par mimes et panneaux interposés avec sa collègue au téléphone. **Jeu sur le décalage entre le *on air* et le *off air*.**

4// Premier volet de l'**entretien** de Daria, une jeune femme qui a été interviewée pour cette émission pour qu'elle nous parle de son rapport au Planning Familial en tant qu'usagère, mais aussi pour qu'elle partage l'histoire de sa grand-mère, qui a milité au sein du Planning Familial pour le droit à l'avortement et à la contraception dans les années 70 et 80.
Il s'agit ici d'un récit intime rejoué depuis une fenêtre ou un banc public, donnant accès à un autre espace-temps que celui du direct.

5// Tentative infructueuse de s’entretenir en direct avec l'invitée par téléphone. Puis solution imaginée par Lucile : interviewer Julia et lui proposer la chaise de l'invitée pour évoquer son métier de travailleuse sociale au Planning Familial. Interview qui se fera, mais non sans **débordements**.

6// Deuxième volet de l'entretien de Daria. Cette fois-ci, le public entend l'entretien enregistré entre Lucile et Daria qui lit des extraits de lettres de sa grand-mère et dépouille des photos et coupures de journaux. Pendant ce temps, la comédienne qui l'incarne colle des **images d'archives et des photos grand format sur un mur.**

7// Reprise du direct. Les improvisations des animatrices les mènent à évoquer les activités d'une association réactionnaire anti-choix. **Appel en (faux) direct** du numéro vert tenu par cette association qui finira par une **homélie divine burlesque sur fond d'eurodance.**

8// Troisième et dernier volet de l'entretien de Daria. Incarnation du souvenir de sa grand-mère. **Abolition des frontières de l'espace et du temps pour faire discuter le passé et le présent.** Les mortes et les vivantes. Glissement vers la chanson de clôture de l'émission : **une reprise en live de *Ah que la vie est belle* de Brigitte Fontaine.**

9// Épilogue sonore basé sur des **extraits d’entretiens de vraies salariées du Planning Familial**. Elles nous parlent d'écoute et nous disent entre autre qu' « on peut changer le monde par la question du soin » pendant que nos deux protagonistes démontent le studio de radio mobile.



PROCESSUS DE CRÉATION

Nous avons effectué un travail de recueil de témoignages auprès de salariées, militantes et usagères de différents Plannings Familiaux, notamment à Lyon, Marseille et Grenoble.
La documentaliste du Planning Familial du Rhône a été pour nous une interlocutrice privilégiée et a aiguillé nos recherches dans le champ de l'histoire et des sciences sociales, mais aussi dans différents fonds d'archive du Planning Familial et du MLAC (mouvement pour la libération de l'avortement de la contraception).

L'écriture du spectacle s'est faite en allers-retours entre le plateau et la table. La création sonore du spectacle a été pensée comme faisant partie intégrante de l'écriture du spectacle et a avancé en dialogue avec chaque étape de travail.



ACTIONS CULTURELLES AUTOUR DU SPECTACLE

Nous proposons de partager notre méthodologie de création avec différents profiles de personnes en les invitant à expérimenter notre processus de création mêlant théâtre et création radiophonique.

2024-2025 : Projet "Écoute !" >> Création d'un spectacle théâtro-radiophonique avec quatre classes de quatrième dans deux établissements de la région Paca.
Projet mené par Le Citron Jaune et Lieux Publics avec le département des Bouches du Rhône et la Draac Paca.

2026 : Projet "Love Radio" >> Création d'une émission de radio théâtralisée avec une classe du Lycée Léonard de Vinci à Saint-Michel sur Orge (91) en partenariat avec Animakt.

CALENDRIER DE DIFFUSION

- 29 avril, 30 avril et 1e mai 2025 : Festival de la Basse-cour Le Nid de Poule Lyon (69)
- 4 et 5 juillet 2025 : Festival Les Zaccros d'ma Rue, Nevers (58)
- 13 juillet 2025 : Tout le monde dehors ! Lyon (69)
- 17 au 20 juillet 2025 : Festival Chalon dans la Rue, Chalon-sur-Saône (71)
- 21 au 24 août 2025 : Festival international de théâtre de rue d'Aurillac, Aurillac, Collectif Justine Sittu (15)
- 19 septembre 2025 : Festival Beau bruit, Marcevol (66)
- 2 février 2026 : Animakt, Saulx-Les-Chartreux (91)
- 6 mars 2026 : Planning Familial de Dijon (21)
- 7 mars 2026 : Planning Familial du Puy en Velay (43)
- 18 et 19 avril 2026 : Festival de Théâtre de rue de Huy (BE)
- 25 avril : Planning Familial d'Aurillac (15)
- 1 mai 2026 : La Transverse, Corbigny (71)
- 10 mai 2026 : L’été spectaculaire, Saint-Martin-Les-eaux (04)
- 17 mai 2026 : Complètement Gaga, Saint-Étienne (42)
- 20 juin 2026 : La Gare à Coulisses, Eurre (26)
- 5 juillet 2026 : Festival de Chamarande (91)
- 17 juillet 2026 : Toc-toc, Bordeaux (33)
- 19 au 22 août 2026 : Festival International de Théâtre de rue d’Aurillac, collectif Sous les Pavés, Aurillac (15)
- 5 septembre 2026 : Planning Familial d'Isère, La correspondance, Grenoble (38)
- 23 septembre 2026 : Planning Familial de la Sommes (80)
- 24 septembre 2026 : Planning Familial de l'Oise (60)
- 8 au 11 décembre 2026 : Théâtre du Briançonnais (05)
- 14 mai 2027 : Théâtre le Sillon, Clermont L’Hérault, (34)
- 18 juin 2027 : La Petite Pierre, Auch (32)
- 19 juin 2027 : L’Usine, Tournefeuille, (31)



L'ESCARPÉE

15 bis rue Flégier
13001 Marseille

compagnie.lescarpee@gmail.com

Léa Good : 07 81 54 25 54

lescarpee.fr